

## Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for scanning. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of scanning are checked below.

- Coloured covers /  
Couverture de couleur
- Covers damaged /  
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated /  
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing /  
Le titre de couverture manque
- Coloured maps /  
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black) /  
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations /  
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material /  
Relié avec d'autres documents
- Only edition available /  
Seule édition disponible
- Tight binding may cause shadows or distortion  
along interior margin / La reliure serrée peut  
causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la  
marge intérieure.
  
- Additional comments /  
Commentaires supplémentaires:

L'Institut a numérisé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de numérisation sont indiqués ci-dessous.

- Coloured pages / Pages de couleur
- Pages damaged / Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated /  
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed/  
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached / Pages détachées
- Showthrough / Transparence
- Quality of print varies /  
Qualité inégale de l'impression
  
- Includes supplementary materials /  
Comprend du matériel supplémentaire
  
- Blank leaves added during restorations may  
appear within the text. Whenever possible, these  
have been omitted from scanning / Il se peut que  
certaines pages blanches ajoutées lors d'une  
restauration apparaissent dans le texte, mais,  
lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas  
été numérisées.

## LA SCIE,

Tous ceux qui voudraient s'abonner à *La Scie*, peuvent le faire en s'adressant au propriétaire et en payant \$1.00 par année, ou \$0.50 pour six mois. Le tout d'avance.

# LA SCIE

Castigat ridendo moros.

## LA SCIE

paraît le JEUDI de chaque semaine.

Toute correspondance concernant la rédaction devra être adressée franco, à

L. P. NORMAND.

L. P. NORMAND, Propriétaire.

## Mémoires d'un Anglophobe.

Jusqu'à présent la rédaction de la *Scie* a toujours ménagé le *Beau sexe* comme la prunelle de son œil, mais il est certains devoirs que tout journaliste consciencieux est obligé de remplir quelques désagréables qu'ils puissent être. C'est pourquoi nous commencerons dès aujourd'hui à faire les menaces les plus fortes à tous nos jolis minois qui se donnent quelquefois la fantaisie absurde de sacrifier notre belle langue française au dar langage de la Grande Bretagne. Ainsi mes dames et mesdemoiselles, c'est entendu, soyez sur vos gardes; s'il nous arrive de parsemer notre conversation de mots anglais, malheur à nous, la *Scie* aiguisera ses dents pour l'occasion, et tout en nous rendant service vengera de la manière la plus cruelle la langue française, dont les nombreux Rédacteurs de la *Scie* sont avant tout les chevaliers; ce faisant nous montreront un des côtés sérieux de notre journal.

Vous vous rappelez sans doute des magnifiques paroles de ce personnage du drame intitulé *Le voyage de Perrichon*:

“Pour moi la langue française, — est une dame de haute qualité, disait-il, je la salue partout où je la rencontre, et je soufflète sans miséricorde celui qui l'insulte ou qui l'éclabousse sa robe.”

Eh bien! ces mots nous rappellent notre devoir, et coûte qui coûte nous le remplirons.

Cependant par un excès de chanté nous donnerons ici une liste, bien incomplète il est vrai, des mots anglais usités par tout de jolies bouches, espérant de ne plus les rencontrer sur notre passage.

1o. Apportez-moi donc mon *hat* (chapeau.)

2o. Mais, monsieur, comment avez-vous pu obtenir un *leave* (une permission) pour partir?

3o. Où avez-vous donc acheté cette *shape* (forme de chapeau) qu'elle est gentille!

4o. J'aime à surprendre le coiffage de mon amant, sous mon *cloud* (*usage* ou cache-nez.)

5o. Ma cousine seule a le talent de bien porter les *hoops* (corceaux, crinolines.)

6o. Que j'aime les *stout fellows* (les hommes de belle taille.)

7o. La marchande de la rue... vend de très jolis *net* (résilles.)

8o. Hélas, que c'est ennuyeux, que c'est *dole* (triste.)

Tolle et Legé.

## Fin tragique d'un cigare

RACONTÉE PAR LUI-MÊME.

Lecteurs, je ne ferai pas comme certains pédants qui croient embellir leur histoire en vantant leur naissance, leur position et toutes leurs autres qualités plus ou moins problématiques; je le dirai franchement, je ne suis pas de ces cigares vantés, nés sur les bords du Bosphore, de James river ou dans les plaines dorées de l'île de Cuba. Ma naissance est très obscure.

Un bon matin je me trouvais tout d'un coup rangé avec une vingtaine de mes compagnons sur les tablettes d'un fabricant de cigares à deux sous. Le lendemain j'étais pressé, emballé, et je partais en destination pour Québec.

Ici commencent mes infortunes. Après avoir passé de longues journées au fond d'une caisse malpropre, sans air et sans lumière, je me vis forcé de m'étaler au grand jour dans une vitrine de la côte Lamontagne, exposé aux rayons d'un soleil qui me brûlait les os; je perdis le peu de suc et de vigueur qui me restaient; je fus mis au rang des cigares d'un sou.

Heureusement qu'il se trouva un acheteur assez compatissant pour prendre pitié de mes souffrances. C'était un poète, un musicien, un chanteur, un traducteur, un professeur de langues, un algébriste, un penseur, un bachelier-ès-lettres, un membre d'une foule de sociétés savantes;

c'était un français, c'était tout ce que vous voudrez, ou plutôt c'était... M. Emmanuel Blain. J'appris facilement tous ces détails, car il les racontait à tout le monde, même à mon tabaciste qui ouvrait de grands yeux et dressait les oreilles d'admiration.

Après m'avoir marchandé pendant quelque temps (ce monsieur est très-économique), il se décida, m'acheta, prit une allumette et m'alluma; puis il me mit en contact avec des dents, des lèvres, et une moustache de même couleur que moi: je me trouvais presque en pays de connaissance. Il sortit. Le temps était magnifique; la brise était parfumée; j'étais au comble du bonheur. Hélas! ma joie devait être de courte durée.

A peine mon nouveau possesseur avait-il fait quelques pas dans la rue Lamontagne, qu'il fit rencontre d'un autre personnage que je reconnus tout de suite pour un autre français, (on les reconnaît tous au premier abord, ceci soit dit sans malice aucune). Je m'attendais voir ces deux compatriotes échanger une vigoureuse poignée de main; je me trompai. A la conversation qui s'engagea et qui, entre parenthèse, était parsemée de: *chenapan, sacrifiant, vaurien, guenou, voyou, lâche, poltron*, et mille autres gracieusetés semblables, je m'aperçus que mes deux individus n'étaient pas de ces meilleurs amis. Je fus tiré de mes réflexions par une commotion qui me fit jeter mille étincelles. Mon possesseur venait d'être frappé à la joue.

“Un soufflet! pensai-je, un soufflet à un français! il faut du sang pour laver un pareil outrage!” Je connaissais le caractère chevaleresque du peuple français, et je savais d'ailleurs qu'un homme d'honneur, de quelque race qu'il soit, a toujours pour principe ce beau vers de Victor Hugo:

Point de tête plutôt qu'une souillure au front!

Je m'attendais donc à ce que M. Blain demandât une réparation immédiate.

Mais quelle ne fut pas mon indignation lorsque je vis ce poltron pleurnicher comme un enfant et reculer devant son adversaire qui, à plusieurs reprises le frappa du gant à la figure. J'allais de dégoût cracher à la face de ce lâche, quand hélas ! je fus moi-même victime de sa couardise, je reçus un coup épouvantable qui m'écrasa dans la bouche de mon acheteur, qui s'enfuyait à toutes jambas.

Quel destin, lecteurs ! finir dans une telle bouche ! Et voilà qu'il fut mon triste sort.

Et maintenant, je ne suis plus que quelques restes desséchés, triste monument d'une lâcheté sans pareille.

QUÉBEC, 21 JANVIER 1864.

Nous demandons pardon à nos lecteurs si la *Scie* n'a pu être publiée la semaine dernière. Depuis l'apparition de la *Lime*, la *Scie* n'avait pas encore été limée et après avoir scié six cent cinquante-sept bûches bien comptées, il était bien juste qu'elle prit quelques jours de congé à cet effet.

### Les arts prospèrent.

Nos artistes rivalisent de courage et d'habileté. Quelques-uns même s'essaient sur l'antique.

M. Berlinguet, notre habile sculpteur, est occupé en ce moment à exécuter la statue d'un Apollon qui sera, dit-on, un véritable chef d'œuvre, si M. Berlinguet sait imiter le modèle qu'il a sous les yeux. M. P. T. Pétard a gracieusement consenti à poser pour ce travail.

D'un autre côté M. Victor Lépine se rend chaque jour à l'atelier de M. Théophile Hamel qui le fait poser pour compléter un Cupidon qui, paraît-il, surpassera tout ce que Pon a vu dans le genre en Canada.

Cependant M. Cri-Cri prétend que ces artistes auraient pu faire un meilleur choix pour leurs modèles. Il voudrait autant, dit-il, faire poser M. Dogan pour sculpter un Hercule.

M. Cri-Cri nous rapporte l'anecdote suivante, à propos de M. Théodule Blais, l'un des employés de la chambre d'assemblée.

L'un de ces collecteurs à mine rébarbative, qui infestent les rues de Québec et les bureaux d'avocats,

\* C'est depuis ce temps et depuis une autre aventure à peu près semblable qu'il eut un soir à la porte du théâtre, que M. Blain a pris le pseudonyme de piélagé.

serait allé demander à M. Blais la somme de quarante-trois piastres, dne par celui-ci à une maison quelconque ; et M. Blais, qui n'a jamais coutume de renvoyer les collecteurs les mains vides, lui aurait donné un à compte de... TRENTE SOUS!!!

Cependant nous connaissons trop le caractère un peu blagueur de M. Cri-Cri pour ajouter foi à tout ce qu'il nous conte.

Tout dernièrement dans une soirée qui avait lieu chez Madame X\*\*\*\*, M. E. Beaudry, le plus jeune et le plus joli (?) des *Gracques*, a chanté une chanson comique qui avait pour refrain :

C'est pas d'ma faute si j'suis aimable,  
C'est la nature qu'en est coupable.

Elle a eu beaucoup de succès, dit M. Cri-Cri.

Nous conseillons à l'hon. G. E. Cartier de remplacer le refrain de sa chanson :

O Canada, mon pays, mes amours !  
par celui-ci :

Au Canada, j'ai pillé tous les jours !  
ou bien par cet autre.

Du Canada, j'suis chassé pour toujours !

### Changement dans les astres.

M. Hector Fat... a fait teindre sa moustache lundi dernier. Il a, dit M. Cri-Cri, dépensé deux boîtes de cirage à souliers avant d'y parvenir.

Pourquoi Cyrille Junot recherchait-il autant la compagnie du Col. de Salaberry ?

Probablement pour faire ressortir les avantages de sa taille.

Quelle est l'île qui ressemble le plus à M. Dogan, l'avocat ?  
L'île de Cu... ba.

Quel est l'avocat le plus difforme ?  
M. Bossé.

Quel est le médecin le moins immaculé de Québec ?  
Dr. Taché.

HISTOIRE D'UNE DOUZAINE D'HUITRES ET D'UN VOYAGE À TROIS RIVIÈRES, inévitablement remis faute d'espace.

HISTOIRE D'UNE RAME DE PAPIER, FANTAISIE HUMORISTIQUE, défilée sans permission à M. P. T. Pétard, pour le prochain numéro.

### BIOGRAPHIE.

Nous promettons à nos lecteurs, pour le prochain numéro, la biographie de *sérieux Hector* qui présidait aux destinées du *Canadien*. Nous avons une partie de la copie sous les yeux, et nous promettons un succès complet à l'auteur si la fin reste à la hauteur du commencement.

### VARIÉTÉ.

On demandait l'autre jour à un élève de l'École Normale Laval : Comment est mort Charles Ier ? Ce à quoi répondit l'intelligent garçon : " Il a été décapité, et il est mort des suites de sa blessure."

Le docteur B\*\*\*\*\* avait par distraction, l'autre jour, un remède qu'il destinait à l'un de ses patients. Il ne s'aperçut de son erreur que lorsqu'il se vit lui-même tomber malade, et que l'autre se rétablissait.

### Livres de la collection Noe.

(Suite.)

*Les fleurs de l'éloquence*, par Narcisse-Damien-Hecuan l'Égaré.

*Dissertation dramatique et bachique*, par MM. Célestin Lavigne et Bertrand Bras-d'airain.

*Traité des indulgences pour les paroisses nouvelles*, par Louis-Esdras Dufour.

*Ni rime ni bon sens, fantaisie héroïque-comique pour le premier de l'an*, poème en douze chants, par Ed. Huot.

*Barbe-Bleue, mis en vers*, par Emm. Blain.

*À quelq' chose blagueur est bon, comédie en trois actes*, par Flavien Gingras.

*L'art de monter en calèche*, par Jules Fortier.

### NOUVELLE PUBLICATION!!

## LA SEMAINE,

Journal pédagogique, férolique et lunatique.

ORGANE DES GAMINS,  
DES MOUTARDS, DES BAMBINS,  
DES MARMOTS, DES NÉNÉS  
ET DES ÉCOLIERS,

Rédigé par

### TROIS PÉDAGOGUES

Qui beau temps ou mauvais,  
Jours de fête, ou dimanches,  
Ne se montrent jamais  
Sans leurs charavats blancs.

A VENDRE CHEZ DARVEAU & C<sup>ie</sup>,  
Rue Lamontagne, Québec,  
(ANNONCE GRATUITE.)